

VIDAL DE LA FAMILLE

NICORETTESPRAY

Fiche révisée le : 16/04/2019

Substitut nicotinique

nicotine

[.Présentations.](#) [Composition.](#) [Indications.](#) [Attention.](#) [Interactions médicamenteuses.](#) [Grossesse et allaitement.](#) [Mode d'emploi et posologie.](#) [Conseils.](#) [Effets indésirables.](#) [Lexique](#)

COMPOSITION [\(sommaire\)](#)

	p pulv
Nicotine	1 mg
Alcool	+
Propylèneglycol	+

INDICATIONS [\(sommaire\)](#)

Ce médicament aide les fumeurs à se désintoxiquer du tabac. La solution apporte dans le sang par l'intermédiaire de la [muqueuse](#) buccale, la nicotine, principale substance active du tabac, responsable de l'accoutumance.

ATTENTION [\(sommaire\)](#)

Dans l'optique d'une désintoxication définitive, l'arrêt du tabac est une condition nécessaire au succès du traitement.

Des précautions sont nécessaires en cas de maladie cardiaque grave ([infarctus du myocarde](#) récent, [angine de poitrine](#) d'aggravation récente, angor de [Printzmetal](#), [troubles du rythme cardiaque](#) grave, [accident vasculaire cérébral](#)), d'[ulcère](#) de l'estomac ou du [duodénum](#), d'[hyperthyroïdie](#), de [phéochromocytome](#), de [diabète](#), d'[insuffisance rénale](#) ou d'[insuffisance hépatique](#). Dans ces situations, une consultation médicale préalable est indispensable avant d'utiliser ce médicament ; un arrêt du tabac sans traitement de substitution peut être nécessaire.

La nicotine est une substance toxique. Ne laissez pas le flacon à la portée des enfants. L'usage de ce médicament est réservé aux adultes de plus de 18 ans (en l'absence d'études).

INTERACTIONS MEDICAMENTEUSES [\(sommaire\)](#)

Les produits contenus dans la fumée du tabac peuvent accélérer la vitesse d'élimination de certains médicaments, la théophylline notamment. Lors de l'arrêt du tabagisme, ces médicaments peuvent voir leur effet renforcé et des signes de [surdosage](#) peuvent apparaître. Contactez votre médecin au moindre doute.

GROSSESSE et ALLAITEMENT ([sommaire](#))

Grossesse :

Le tabagisme chez la femme enceinte peut être à l'origine d'un retard de croissance du fœtus. L'arrêt du tabac est donc toujours souhaitable. Chez les femmes fortement dépendantes à la nicotine, l'usage de ce médicament peut être une aide, mais les effets de la nicotine seule sur le fœtus sont mal connus. Ce médicament a l'avantage de ne pas exposer le fœtus aux autres toxiques présents dans la fumée du tabac. En résumé : si l'idéal est de ne pas fumer et de ne pas exposer le fœtus à des apports de nicotine, l'usage de ce médicament est un moindre mal par rapport au tabac.

Allaitement :

La nicotine passe dans le lait maternel, l'allaitement est déconseillé pendant le traitement.

MODE D'EMPLOI ET POSOLOGIE ([sommaire](#))

La solution doit être pulvérisée dans la bouche en évitant les lèvres. Pour une meilleure efficacité, il faut éviter d'avalier sa salive dans les secondes qui suivent la pulvérisation.

En pratique, il est utile de connaître les signes de sous ou surdosage pour adapter la posologie après quelques jours de traitement :

- le surdosage aboutit à l'état du fumeur qui a trop fumé et se traduit principalement par un état nauséux et des maux de tête. Des troubles de la vue ou de l'audition, un tremblement, des vertiges sont également possibles ;
- un sous-dosage provoque des [symptômes](#) de manque : irritabilité, nervosité, crampes d'estomac (sorte de faim douloureuse), difficulté de concentration.

Posologie usuelle:

- Adulte : pendant une première phase de 6 semaines, faire une pulvérisation chaque fois que le besoin de fumer se fait sentir, soit en général 1 ou 2 fois par heure. Si l'envie persiste après quelques minutes, renouvelez la pulvérisation. Ne pas dépasser 2 pulvérisations par prise et 64 pulvérisations par jour.
Une deuxième phase, qui dure habituellement 3 semaines, correspond à une diminution de moitié du nombre de pulvérisations par jour.
Il faut ensuite continuer pendant quelques semaines à réduire le nombre de pulvérisations, jusqu'à désaccoutumance complète.

Ne pas dépasser 6 mois de traitement continu.

CONSEILS ([sommaire](#))

Ce médicament peut être en accès direct dans certaines pharmacies et être utilisé sans consultation médicale. Néanmoins, n'hésitez pas à faire valider votre choix par votre pharmacien. Ses conseils sont précieux. Il pourra vous aider à déterminer le meilleur moment pour arrêter de fumer et vous expliquera les causes d'échec.

La nicotine prise par [voie](#) orale en remplacement de la cigarette présente la même nocivité cardiovasculaire que celle qui est contenue dans le tabac. Seul le risque de cancer du poumon disparaît. Lorsque l'arrêt du tabac est motivé par des raisons médicales urgentes : [infarctus](#) récent, [artérite](#), [gastrite](#) ou [ulcère](#), il est préférable d'arrêter l'absorption de nicotine sous toutes ses formes.

Comme toutes les méthodes antitabac utilisées pour aider les fumeurs, ce médicament ne peut être efficace que lorsque la volonté d'arrêter de fumer est personnelle et s'accompagne d'une forte motivation. C'est cette motivation qui permettra de lutter contre l'envie de fumer, sans être forcé de faire en permanence appel à la volonté qui s'érousse avec le temps. Un arrêt du tabac durable chez le

fumeur suppose que celui-ci considère le tabac comme un poison, une dépendance inacceptable. Il doit se faire à l'idée qu'il ne fumera plus jamais, dès le début du sevrage. Chaque jour sans tabac doit être vécu comme une libération, et non comme un calvaire. Le fumeur qui est dans cet état d'esprit est un bon candidat au sevrage définitif.

L'arrêt du tabac, qui est une véritable drogue, induit de nombreux problèmes : une prise de poids est fréquente, des troubles de la concentration peuvent durer plusieurs semaines. Un [état dépressif](#) léger est possible. La prise de poids doit être combattue par un régime, et si possible par un programme sportif qui a l'avantage de réconcilier le fumeur avec son corps.

N'hésitez pas à consulter votre médecin en cas de difficulté ; ses conseils et son expérience seront précieux pour lutter contre les rechutes.

EFFETS INDÉSIRABLES POSSIBLES ([sommaire](#))

Au cours des premiers jours de traitement, irritation de la bouche ou de la gorge et hoquet sont particulièrement fréquents. Ces effets s'atténuent habituellement à la poursuite du traitement.

Très fréquents (plus de 10 % des cas) : nausées, digestion difficile, salivation excessive ou au contraire bouche sèche, sensation de brûlure des lèvres, maux de tête, troubles du goût, inflammation de la muqueuse buccale.

Fréquents (1 à 10 % des cas) : vomissements, diarrhée, ballonnements, gorge serrée, fatigue.

Peu fréquents (moins de 1 % des cas) : fourmillements, larmoiement, [palpitations](#), bouffées de chaleur, essoufflement, nez bouché ou qui coule, éternuements, gingivite, inflammation de la langue, sueurs, éruption cutanée, démangeaisons, enrouement, voix éraillée.

Rarement : vision floue, [troubles du rythme cardiaque](#), [réaction allergique](#).

LEXIQUE ([sommaire](#))

accident vasculaire cérébral

Lésion du cerveau due à une hémorragie ou à l'obstruction brutale d'une artère. En fonction de l'importance de la lésion, les conséquences sont plus ou moins graves : malaise passager, paralysie, coma.

Abréviation : AVC.

angine de poitrine

Douleur oppressante due à une obstruction partielle des artères coronaires qui irriguent le muscle cardiaque. Elle peut se manifester dans la poitrine, les bras ou la mâchoire.

Synonyme : angor.

artérite

Maladie des artères favorisée par le tabagisme et le plus souvent localisée aux jambes. Elle se caractérise par un épaississement des parois artérielles qui gêne la circulation du sang et entraîne des douleurs au cours de la marche (claudication intermittente). L'artérite des membres inférieurs augmente le risque de survenue d'infarctus du myocarde et nécessite un traitement médicamenteux. À un stade évolué, elle peut être traitée chirurgicalement.

Synonyme : artériopathie oblitérante des membres inférieurs.

diabète

Terme général désignant les maladies se traduisant par l'émission d'urines abondantes et par une soif intense. Employé seul, le mot diabète concerne généralement le diabète sucré, qui correspond à une perturbation de la régulation des sucres de l'organisme par l'insuline. Il se traduit par l'augmentation du sucre (glucose) dans le sang et par sa présence éventuelle dans les urines. Il existe deux sortes de diabète sucré : le diabète de type 1, ou insulino-dépendant, qui nécessite un traitement par l'insuline en injection, et le diabète de type 2, ou non insulino-dépendant, qui peut, dans un premier temps, être traité par les antidiabétiques oraux.

duodénum

Partie de l'intestin dans laquelle pénètrent les aliments issus de l'estomac.

état dépressif

État de souffrance morale associant une démotivation, une fatigue, un sentiment d'inutilité, d'autodépréciation. En l'absence de traitement, l'état dépressif risque d'évoluer vers une dépression grave avec sensation d'incurabilité, de culpabilité, et un risque suicidaire.

gastrite

Inflammation de l'estomac favorisée par le stress, le tabac, l'alcool et certains médicaments tels que l'aspirine ou les anti-inflammatoires.

hyperthyroïdie

Excès d'hormones thyroïdiennes se traduisant notamment par une accélération du cœur, une mauvaise tolérance à la chaleur, un amaigrissement et une fatigue chronique.

infarctus du myocarde

Destruction d'une partie du muscle cardiaque (myocarde), privé de sang par obstruction de ses artères.

insuffisance hépatique

Incapacité du foie à remplir sa fonction, qui est essentiellement l'élimination de certains déchets, mais également la synthèse de nombreuses substances biologiques indispensables à l'organisme : albumine, cholestérol et facteurs de la coagulation (vitamine K, etc.).

insuffisance rénale

Incapacité des reins à éliminer les déchets ou les substances médicamenteuses. Une insuffisance rénale avancée ne se traduit pas forcément par une diminution de la quantité d'urine éliminée. Seuls une prise de sang et le dosage de la créatinine peuvent révéler cette maladie.

muqueuse

Tissu (membrane) qui tapisse les cavités et les conduits du corps communiquant avec l'extérieur (tube digestif, appareil respiratoire, voies urinaires, etc.).

palpitations

Perception anormale de battements cardiaques irréguliers.

phéochromocytome

Tumeur très rare des glandes surrénales, se manifestant principalement par des crises d'hypertension artérielle.

posologie

Quantité et répartition de la dose d'un médicament en fonction de l'âge, du poids et de l'état général du malade.

Printzmetal

angor de forme particulière d'angine de poitrine due à un spasme des artères coronaires.

réaction allergique

Réaction due à l'hypersensibilité de l'organisme à un médicament. Les réactions allergiques peuvent prendre des aspects très variés : urticaire, œdème de Quincke, eczéma, éruption de boutons rappelant la rougeole, etc. Le choc anaphylactique est une réaction allergique généralisée qui provoque un malaise par chute brutale de la tension artérielle.

surdosage

La prise en quantité excessive d'un médicament expose à une augmentation de l'intensité des effets indésirables, voire à l'apparition d'effets indésirables particuliers.

Ce surdosage peut résulter d'une intoxication accidentelle, ou volontaire dans un but de suicide : il convient alors de consulter le centre antipoison de votre région (liste en annexe de l'ouvrage). Mais le plus souvent, le surdosage est la conséquence d'une erreur dans la compréhension de l'ordonnance, ou de la recherche d'une augmentation de l'efficacité par un dépassement de la posologie préconisée. Enfin, une automédication intempestive peut conduire à l'absorption en quantité excessive d'une même substance contenue dans des médicaments différents. Certains médicaments exposent plus particulièrement à ce risque, car ils sont considérés (à tort) comme anodins : vitamines A et D, aspirine, etc. L'arrêt ou la diminution des prises médicamenteuses permettent de faire disparaître les troubles liés à un surdosage.

symptômes

Trouble ressenti par une personne atteinte d'une maladie. Un même symptôme peut traduire des maladies différentes et une même maladie ne donne pas forcément les mêmes symptômes chez tous les malades.

troubles du rythme cardiaque

Anomalie grave ou bénigne de la fréquence des contractions du cœur. L'extrasystole est une contraction survenant juste avant ou après une contraction normale, souvent perçue comme un léger choc dans la poitrine. La fibrillation est une contraction irrégulière et désordonnée. D'autres troubles existent : torsades de pointes, syndrome de Wolf-Parkinson-White, maladie de Bouveret, tachysystolie, flutter et bloc auriculoventriculaire, etc.

ulcère

Lésion en creux de la peau, des muqueuses ou de la cornée.

- Ulcère de jambe : plaie chronique due à une mauvaise circulation du sang.
- Ulcère gastroduodénal : plaie localisée de la muqueuse de l'estomac ou du duodénum, due à un excès d'acidité et très souvent à la présence d'une bactérie (*Helicobacter pylori*). L'ulcère est favorisé par le stress, l'alcool, le tabagisme et la prise de certains médicaments (aspirine, AINS, etc.).

voie

- Chemin (voie d'administration) utilisé pour administrer les médicaments : voie orale, sublinguale, sous-cutanée, intramusculaire, intraveineuse, intradermique, transdermique.
- Ensemble d'organes creux permettant le passage de l'air (voies respiratoires), des aliments (voies digestives), des urines (voies urinaires), de la bile (voies biliaires), etc.